



La lune disparue

Traduite par Sindhu Porter

*Cette histoire a été racontée
pendant le Satsang « Soyez dans le Temple »
en l'honneur de Gurupurnima,
samedi 4 juillet 2020.*

Cela ne faisait que quelque mois que Chiyono était servante au couvent zen dans la montagne. Faire à tout instant tout ce qu'il y avait à faire dans le monastère, voilà ce qui l'avait amenée à épouser la vie austère entre ses murs. Pendant qu'elle accomplissait ses tâches, aidant les autres, balayant et lavant les sols de pierre lisse, tout ce qu'elle avait à l'esprit, c'était son aspiration à l'illumination. Elle cherchait ardemment la voie qui l'y conduirait.

Un jour, Chiyono rassembla tout son courage et aborda une nonne âgée au moment où celle-ci la croisait pour se rendre dans les jardins à l'extérieur. D'une voix faible, Chiyono l'interrogea : « Je suis d'humble naissance et je ne sais ni lire ni écrire. Bien que je n'aie aucune compétence, y a-t-il un moyen pour moi d'accéder un jour à la voie du Bouddha ? »

La nonne sourit et s'exclama : « C'est une merveilleuse question, ma chère ! Dans le bouddhisme, chaque personne doit s'accrocher fermement au désir de s'éveiller. Pour connaître ta véritable nature, tourne-toi vers la source de tes pensées pendant que tu travailles. Rappelle-toi à chaque instant : il n'existe qu'une nature complète. »

Se rappelant les paroles de l'aimable nonne, Chiyono décida de se consacrer encore plus attentivement à chaque tâche quotidienne, petite ou grande. Dans chaque action, elle mettait en application cet enseignement et se donnait entièrement. Elle se concentrait sur une seule chose : chasser les pensées susceptibles de l'éloigner du but qu'elle chérissait.

Une nuit calme de pleine lune, Chiyono avait pris son seau pour aller le remplir dehors. En revenant, elle se concentra sur le reflet de la lune dans l'eau remplissant le seau. Que la lune était brillante et pleine ! Soudain, les attaches de bambou au fond du seau cassèrent et s'ouvrirent. L'eau tomba sur le sol et disparut jusqu'à la dernière goutte. Dans ce moment inattendu, le reflet de la lune avait aussi disparu. La lune resplendissante s'était instantanément volatilisée avec l'eau. En voyant cela, la jeune fille atteignit l'état d'illumination qu'elle avait tant désiré.

Chiyono composa un poème pour décrire son expérience

J'ai agi comme ceci et comme cela,

J'ai essayé de faire tenir le seau de bambou,

Espérant qu'il ne casserait jamais.

Soudain, le fond s'est détaché :

Plus d'eau.

Là où l'eau ne s'accumule pas, la lune ne reste pas non plus.

Il n'y a que vide dans ma main.

